

عن أبي بن كعب رضي الله عنه أنّه كان له جرن فيه تمر وكان أبي رضي الله عنه يتعاهده فوجده ينقص

فخرسه فإذا هو بدابة تشبه الغلام المحتلم

قال : فسلمت فردّ السلام

فقلت : من أنت أجنّ أم إنس ؟

قال : جنّ

قال : فناولني يدك

فناولني يده فإذا هي يد كلب وشعر كلب

قال : هكذا خلّق الجنّ ؟

قال : لقد علمت الجنّ ما فيهم أشدّ مني

قال له أبي رضي الله عنه : ما حملك على ما صنعت ؟

قال : بلغنا أنّك رجل تحبّ الصدقة فأحببنا أن نصيب من طعامك

قال أبي رضي الله عنه : فما الذي يجيرنا منكم ؟

قال : هذه الآية التي في سورة البقرة الله لا إله إلا هو الحي القيوم
مَنْ قَالَهَا حِينَ يُمَسِّي أُجِيرَ مِنْهَا حَتَّى يُصْبِحَ وَمَنْ قَالَهَا حِينَ يُصْبِحُ
أُجِيرَ مِنْهَا حَتَّى يُمَسِّي
فَلَمَّا أَصْبَحَ أَتَى أَبِي اللَّهِ عَنْهُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَذَكَرَ
ذَلِكَ لَهُ فَقَالَ : صَدَقَ الْخَبِيثُ



D'après Oubay Ibn Ka'b (qu'Allah l'agrée) : J'avais une réserve de dattes qui diminuait.

Une nuit, je l'ai surveillé alors j'ai vu une bête qui ressemblait à un jeune adolescent qui m'a passé le salam et je lui ai rendu le salam.

Je lui dit: Qui es-tu? Un djinn ou un homme?

Il a dit: Je suis un djinn.

Je lui ai dit: Donne moi ta main.

Il m'a donné sa main, il s'agissait d'une patte de chien avec des poils de chien.

Je lui dit: Ceci est votre apparence?



Il a dit: Certes les djinns savent qu'il n'y a pas parmi eux plus fort que moi.

Je lui dit: Pourquoi est-tu venu?

Il a dit: Il nous est parvenu que tu aimes pratiquer l'aumône et nous sommes venus pour prendre une partie de ton repas.

J'ai dit: Qu'est-ce qui peut nous sauver de vous?

Il a dit: Ce verset qui est dans la sourate Al Baqara :

-Allahou La Ilaha Illa Houwal hayoul Qayoum- (1).

Celui qui le récite l'après-midi est protégé de nous jusqu'au matin et celui qui le récite le matin est protégé de nous jusqu'à l'après-midi (2).

Oubay (qu'Allah l'agrée) a dit : Au matin, je suis allé voir le Prophète (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) et je lui ai raconté cela et il a dit: «Le mauvais a dit vrai».

(Rapporté par Nasai et Tabarani et authentifié par Cheikh Albani dans Silsila Sahiha n°3245)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans Silsila Sahiha n°3245
(Cheikh Albani)